Révision des croyances dans la clôture propositionnelle de contraintes linéaires

Maela Laconi

Mai 2020

1 Introduction

Révision des croyances dans une clôture propositionnelle de contraintes linéaires.

2 20 avril

Une Constraint est définit par un double qui est son membre de droite ainsi que d'un Coefficients. Un coefficient est définit par une Variable et un Double, c'est une sous class de VariableValueTable.

Une interpreUne interpretation est une sous class de VariableValueTable. Elle contient la fonction satisfait, qui prend en paramètre une formule et qui fait appel a la fonction estSatisfaitPar qui prend en paramètre une interpretation et un objets Variables (recupéré à partir de formule). Variables est un ensemble de Variable.

Ce qui marche pour le moment :

- mise sous forme normale negative
- mise sous forme normale disjonctive
- interpretation (satisfait)

3 Fonctionnement to NNF

La fonction toNNF mets sous forme normale négative une formule. La négation peut être appliquée seulement à une contrainte.

3.1 Or

Dans le cas ou on applique to NNF a un or : on retourne un objet de type Or avec comme enfants les deux formules qui l'a compose au quelles on applique aussi to NNF.

3.2 And

Dans le cas ou on applique toNNF a un and :on retourne un objet de type And avec comme enfants les deux formules qui la compose auquelles on applique aussi toNNF.

3.3 Not

Dans le cas ou on applique toNNF a un not : on regarde si la formule qui le compose est une contrainte. Si la forme est une contrainte, alors on retourne juste cette contrainte (pour pas voir not(not(contraint) mais contrainte). Si c'est une formule binaire, alors on retourne la formule a laquelle on applique la fonction toSubNNF. Cette fonction toSubNNF est appelée lorsqu'on veut appliquer la transformation sous forme normale negative a une sous formule binaire (une formule qui est inclut dans une autre formule).

3.3.1 toSubNNF pour And

Dans le cas ou on applique to SubNNF a un and : on retoune un or de la negation de ses deux formules a laquelle on applique ensuite la fonction to NNF. On retourne un or car c'est la negation du and.

3.3.2 toSubNNF pour Or

Dans le cas ou on applique to SubNNF a un or : on retoune un and de la negation de ses deux formules a la quelle on applique ensuite la fonction to NNF. On retourne un and car c'est la negation du or.

3.4 Constraint

Dans le cas ou on applique to NNF a une contrainte, on retourne juste elle même (this).

4 Fonctionnement to DNF

La fonction to DNF mets sous forme normale disjonctive une formule. On transforme la formule en une disjonction de clauses conjonctives.

4.1 Or

Dans le cas ou on applique toDNF a un or : on retourne un or composé de son fils droit et gauche auquels on applique la transformation toDNF.

4.2 And

Dans le cas ou on applique toDNF a un and : soit a, b, c et d des formules.

4.2.1 Type a and b

On a a et b deux Constraint. Dans ce cas, on retourne juste elle même (this).

4.2.2 Type a and (b or c)

On a a une Constraint Dans ce cas, on retourne un or avec comme fils gauche un and composé du fils gauche (ici a) et du fils gauche du or (ici b) auquel on applique toDNF. Le fils droit du or est un and composé du fils gauche (ici a) et du fils droit du or (ici c) auquel on applique toDNF. On obtient donc : (a and b.toDNF()) or (a and c.toDNF()).

4.2.3 Type (a or b) and c

On a c une Constraint.

Dans ce cas, on retourne un or avec comme fils gauche un and composé du fils gauche du or (ici a) auquel on applique toDNF, et du fils droit (ici c). Le fils droit du or est un and composé du du fils droit du or (ici b) auquel on applique toDNF et du fils droit (ici c). On obtient donc : (a.toDNF() and c) or (b.toDNF() and c).

4.2.4 Type (a or b) and (c or d)

Dans ce cas, on construit 4 and. Un premier and1, composé du fils gauche du or de gauche (ici a) et pour fils droit le fils gauche du or a droite (ici c). On a and1 = (a and c). Un second and2, composé du fils gauche du or de gauche (ici a) et pour le fils droit le fils droit du or a droite (ici d). On a and2 = (a and d). Un troisième and3, composé du fils droit du or de gauche (ici b) et pour le fils droit le fils gauche du or de droite (ici c). On a and3 = (b and c). Un quatrième and4, composé du fils droit du or de gauche (ici b) et pour le fils droit le fils droit du or de droite (ici d). On a and4 = (b and d)

Ensuite, on un or avec comme fils gauche, un or composé de and1 et and2, auquels on applique toDNF. Et un second or composé de and3 et and4 auquels on applique également toDNF. On retourne donc ((and1.toDNF()) or and2.toDNF()) or (and3.toDNF() or and4.toDNF()))

4.2.5 Le cas par défaut

Par défaut, on retoune un and composé du fils gauche et droit auquels on applique toDNF (cas ou on a un and composé d'autres and).

4.3 Not

Dans le cas ou on applique toDNF a un not : on retourne juste elle même (this).

$$\begin{split} &\text{if } \psi.estIncoherent()||\mu.estIncoherent() \text{ then } \\ &\varrho = \mu \\ &d^* = +\infty \end{split}$$

$$&\text{end if } \\ &\widehat{\psi} = \psi.toConjonction() \\ &\widehat{\mu} = \mu.toConjonction() \\ &d^* = \widehat{\psi} *^{d_\varepsilon} \widehat{\mu} \\ &\text{if } d^* \in \varepsilon \mathbf{N} \text{ then } \\ &\lambda = d^* \end{split}$$

$$&\text{else } \\ &\lambda = \varepsilon \left\lceil \frac{d^*}{\varepsilon} \right\rceil \\ &\text{end if } \\ &\text{return } \varrho \end{split}$$

Figure 1: $*^{d_{\varepsilon}}$

4.4 Constraint

Dans le cas ou on applique to DNF a une contrainte, on retourne juste elle même (this).

5 algorithme de $*^{d\varepsilon}$ dans L_{CPCL}

Soit $\psi, \mu \in L_{CPCL}$. Le calcul de $\varrho = \psi *^{d\varepsilon} \mu$ est décrit pour trois cas, chacun des deux derniers cas faisant appel au précédent.

5.1 Cas ou ψ et μ sont des conjonctions de littéraux

Si ψ ou μ est incohérent alors $\psi *^{d\varepsilon} \mu \equiv \mu$ avec $d = +\infty$.

5.2 Cas ou ψ et μ sont sous forme normale négative

Soit ψ et μ deux formules sous forme normale disjonctive. ψ est donc de la forme $\bigvee \psi_k$ et $\mu = \bigvee \mu_l$. Soit $d*_{kl} = d(\psi, \mu)$

6 Algorithmes

6.1 Algorithme pour le calcul de la distance de Manhattan

6.2 Algorithme pour le calcul de $d_{\varepsilon}(\psi, \mu)$

```
\begin{array}{l} \text{int d} \\ \textbf{for int j} = 1 \; ; \; \mathbf{j} \coloneqq \mathbf{n} \; ; \; \mathbf{j++ \ do} \\ \mathbf{d} = \mathbf{d} + w_j |\mu_j - \psi_j| \\ \textbf{end for} \\ \textbf{return} \; \; \mathbf{d} \end{array}
```

Figure 2: Distance de Manhattan $d(\psi, \mu)$

return
$$\varepsilon \left\lceil \frac{d(\psi,\mu)}{\varepsilon} \right\rceil$$

Figure 3: $d_{\varepsilon}(\psi, \mu)$

- **6.3** Algorithme pour le calcul de $d^*(\psi, \mu)$
- 6.4 Algorithme de transformation large (remplacement des iné- galités strictes par des inégalités larges ou élimination du not sur une contrainte)
- 6.5 Algorithme qui effectue la negation sur les coefficients d'une contrainte (dans la classe Constraint)
- 6.6 Algorithme qui effectue la negation sur les coefficients d'une contrainte (dans la classe Coefficient)
- 6.7 Algorithme qui effectue l'opposé d'un RationalNumber (dans la classe RationalNumber)
- 6.8 Algorithme $*^{d_{\varepsilon}}(\varepsilon, \psi, \mu \text{ dans le cas où } \psi et \mu \text{ sont des conjonctions de littéraux}$

```
\begin{split} \widehat{\psi} &= \psi.large() \\ \widehat{\mu} &= \mu.large() \\ (\varrho,d) &= d(\widehat{\psi},\widehat{\mu}) \\ \mathbf{return} \ \ \mathbf{d} \end{split}
```

Figure 4: $d^*(\psi, \mu)$

```
if \psi.isNegativeConstraint() then
  return \psi.toOppositeCoefficients()
end if
if \psi.isConstraint() then
  return \psi
end if
if \psi.isNot() then
  \psi.setChild(large(\psi.getChild))
  return \psi
end if
if \psi.isBinaryFormula() then
  \psi.setLeftChild(large(\psi.getLeftChild))
  \psi.setRightChild(large(\psi.getRightChild))
  return \psi
end if
return \psi
                            Figure 5: large(\psi)
return this.coefficient.toOppositeCoefficients()
                    Figure 6: toOppositeCoefficients()
for (Map.Entry me : tab.entrySet() do
  me.getValue() = me.getValue().toOpposite()
end for
                    Figure 7: toOppositeCoefficients()
this.value = this.value * (-1)
                          Figure 8: toOpposite()
```

```
if \psi.estIncoherent()||\mu.estIncoherent() then
       \varrho = \mu
       d_\varepsilon^* = +\infty
      return (\varrho, d_{\varepsilon}^*)
 end if
d^*=d^*(\psi,\mu)
 calcul de \psi'
if d^* \in \varepsilon \mathbf{N} then
     \lambda_{\varepsilon} = d^*
\mathbf{if} \ (\psi' \wedge \mu).isCoherent() \ \mathbf{then}
d_{\varepsilon}^* = d^*
\varrho = \psi' \wedge \mu
       \mathbf{else}
             \lambda_{\varepsilon} = d^* + \varepsilon
             calcul de \psi'
      \varrho = \psi' \wedge \mu end if
eise \lambda_\varepsilon = \varepsilon \left\lceil \frac{d^*}{\varepsilon} \right\rceil \, \varrho = \psi' \bigwedge \mu \, \, d_\varepsilon^* = \lambda_\varepsilon end if
 \textbf{return} \ \ (\varrho, d_{\varepsilon}^*)
                                                                       Figure 9: *^{d_{\varepsilon}}(\varepsilon, \psi, \mu)
```

$$\varrho = \bigvee_{d_{\varepsilon}^*} \psi_k *^{d_{\varepsilon}} \mu_l
d_{\varepsilon}^* = d_{\varepsilon}(\psi, \mu)
\mathbf{return} \ (\varrho, d_{\varepsilon}^*)$$

Figure 10:
$$*^{d_{\varepsilon}}(\varepsilon, \psi, \mu)$$

return $*^{d_{\varepsilon}}(\varepsilon, \psi.toDNF(), \mu.toDNF())$

Figure 11:
$$*^{d_{\varepsilon}}(\varepsilon, \psi, \mu)$$

- 6.9 Algorithme $*^{d_{\varepsilon}}(\varepsilon, \psi, \mu)$ dans le cas où $\psi et \mu$ sont sous DNF
- 6.10 Algorithme $*^{d_{\varepsilon}(\varepsilon,\psi,\mu)}$ dans le cas général

6.11 Calcul de ψ'

Le calcul de ψ' se fait étant donné un rationnel $\lambda \geq 0$ et une conjonction de littéraux ψ , et retourne une formule ψ_k avec $M(\psi_k) = G^d_{\lambda}(M(\psi))$. $G^d_{\lambda}(M(\psi))$ étant la dilatation de $M(\psi)$ à distance λ pour la distance d.

On a:

$$\phi=x\in M(\psi)\wedge(z_1\geq y_1-x_1)\wedge...\wedge(z_n\geq y_n-x_n)\wedge(z_1\geq x_1-y_1)\wedge...(z_n\geq x_n-y_n)\wedge(w_1z_1+...+w_nz_n)\leq \lambda$$

L'algorithme du calcul de ψ' prend $\lambda \leq 0$ et une conjonction de littéraux, ici ϕ ci-dessus, en entrée. Il retourne ϕ_k telle que $M(\phi_k) = G_{\lambda}^d(M(\phi))$.

$$x \in M(\psi)$$
:

- Soit ψ une contrainte linéaire, si $\psi = u_1 + u_2 \le 5$ et que $x \in M(\psi)$ alors on obtient $x_1 + x_2 \le 5$;
- Soit ψ une contrainte linéaire stricte, si $\psi = u_1 + u_2 \le 4$, ce qui revient à $\neg(-u_1 u_2 \le -4)$ et que $x \in M(\psi)$ alors on obtient $\neg(-x_1 x_2 \le -4)$;
- Soit ψ une conjonction de littéraux, si $\psi = u_1 + u_2 \le 10 \land u_1 u_2 \le 5$, ce qui revient à $\psi = u_1 + u_2 \le 10 \land \neg (-u_1 + u_2 \le -5)$, et que $x \in M(\psi)$ alors on obtient $x_1 + x_2 \le 10 \land \neg (-x_1 + x_2 \le -5)$.

6.12 EstCoherent

Si ψ est coherent alors il existe une interpretations qui le safisait. C'est-à-dire que $M(\psi) \neq \theta$

Soit I une interprétation et ψ une formule. Le fait que I satisfasse ψ peut être défini intuitivement par le fait de remplacer chaque variable x par la valeur x^I , chaque connecteur par un opérateur sur les booléens (\neg par non, \wedge par et, \vee par ou, etc.) et à évaluer l'expression.

7 Diagramme de classes

